

TROISIÈME DIMANCHE DE PÂQUES

Luc 24,13-35

Deux heures de marche en cette fin d'après midi de printemps sur la route qui mène de Jérusalem à Emmaüs : ce pourrait être une partie de plaisir !

Pourtant ces deux hommes qui marchent n'en finissent pas de se redire ce qui s'est passé pendant la fête de Pâques, ils sont là à remâcher leur déception face à la fin tragique de celui en qui ils voyaient "**le libérateur d'Israël**".

Et quand Jésus s'approche d'eux, ils sont tellement enfermés dans leur dépit, qu'ils ne peuvent même pas le reconnaître. Bien plus lorsqu'ils lui racontent les événements : comment les femmes ont été averties par un Ange qu'il était vivant, et Pierre qui court au tombeau et n'y voit que les linges, ils disent ; là devant Jésus : "**mais Lui ils ne l'ont pas vu !**" C'est tout leur dépit qui se dit dans ces quelques mots !

- On mesure alors jusqu'où peuvent nous mener nos déceptions et nos enfermements sur nous-mêmes ?

Alors Jésus entreprend avec eux une catéchèse biblique, ils relisent tout l'Ancien Testament pour essayer de comprendre les événements, pourquoi fallait-il que le Messie endure tout cela ?

Ils diront, après coup, que, pendant ce temps, quelque chose étaient en train de changer en eux : "**notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous alors qu'il nous expliquait les écritures ?**"

- mais que de chemin ils ont à faire pour déverrouiller leurs cœurs et les préparer à la rencontre !

Nous voici au terme de la route, déjà le jour baisse, dans quelques minutes il fera nuit (la nuit tombe très vite en orient).

Alors de leur bouches les mots jaillissent : "**Reste avec-nous !**"

Trois mots qui peuvent passer pour de simples mots d'hospitalité et qui pourtant nous laissent pressentir qu'en eux quelque chose s'est éveillé.

- Alors que la nuit tombe un peu de lumière se ferait-elle en eux ?

Les voici à table, et leur hôte fait les gestes habituels qui commencent tout repas juif aujourd'hui encore : "**il prend le pain, dit la bénédiction et le leur donne.**"

Voilà que ces simples gestes du quotidien réussissent à leurs ouvrir yeux, là où les explications seules n'avaient pas réussi.

Mais quand leurs yeux s'ouvrent il a disparu à leurs regards signifiant par là même que la présence du Ressuscité ne s'enferme pas dans un simple retour à la vie. Tout ne recommence pas comme avant, un monde nouveau est né !

- Alors, en pleine nuit, les voilà sur la route, deux heures de marche en sens inverse, ils ne sentent plus leur fatigue, et s'ils parlent maintenant c'est de leur expérience nouvelle. Jésus n'est plus avec eux, mais eux sont pleins de sa présence !

Le chemin de ces deux hommes, c'est notre chemin de foi !

Nous sommes parfois tellement préoccupés par nos soucis, de famille, nos soucis matériels, de travail, de coeur....qu'il n'y a plus de place pour rencontrer les autres !

Il nous faut tout un temps pour en parler, pour digérer les choses pour qu'elles ne nous étouffent plus.

Alors, et alors seulement nous serons prêts pour une rencontre !

Mais rencontrer ce n'est pas encore reconnaître, il faudra que de notre cœur jaillisse une invitation : "***Reste avec-nous !***" pour que nous soyons prêts à reconnaître dans un signe de la vie ordinaire que celui qui marche avec nous c'est le Ressuscité !

Alors notre tristesse se change en joie et nous sommes prêts à tout pour aller le dire à nos amis !

Il est ressuscité, plus rien ne nous fait peur puisqu'il est avec nous celui qui a vaincu la mort !

Ouvrons-nous nos yeux et nos cœurs pour le reconnaître aujourd'hui au partage du pain, mais aussi chaque jour, lorsqu'il nous rejoint sur les chemins de la vie ?